

Du mercredi 29 décembre 2021
au mardi 4 janvier 2022

La Renaissance
Lochoise

CRISE SANITAIRE

Un collectif de soutien aux soignants suspendus

Depuis le mois de septembre, plusieurs élus et autres habitants du secteur ont formé un collectif pour soutenir les médecins et autres soignants suspendus et leurs patients.

À l'origine du collectif, des élus de différentes communes : Loches, Betz-le-Château, Beaulieu-lès-Loches... Mais pas que. Ils sont aujourd'hui près de 120 à avoir intégré le « Collectif de soutiens aux soignants suspendus » en Sud Touraine. « Beaucoup sont des patients des deux médecins suspendus », de Dolus-le-Sec et Chambourg-sur-Indre, selon Catherine Joubert, conseillère municipale de Betz-le-Château, et Joss Rovélas, qui s'expriment au nom du collectif.

Soutenir aussi les patients

D'emblée, ils tiennent à souligner : « Il ne s'agit pas d'être des antivax (personnes opposées au vaccin, N.D.L.R.). Certains parmi nous sont vaccinés. »

Alors quel est l'objectif du collectif ? « Venir en aide aux médecins, mais aussi à leurs patients. » Des patients qui seraient plus de 2 000. « Ils se sont retrouvés complètement démunis, tant sur le plan physique que psychologique », assure Catherine Joubert. Et comment leur venir en aide ? « En mobilisant un maximum de personnes pour

faire pression sur les élus (la députée Sophie Métadier et le sénateur Pierre Louault en tête) pour qu'eux-mêmes fassent pression sur l'ARS (Agence Régionale de Santé) », qui est à l'origine des suspensions.

« On ne comprend pas une suspension comme ça, pendant une pandémie. On marche sur la tête. »

Pour se faire entendre, le collectif cherche à mobiliser un maximum de personnes. Un courrier a été envoyé à tous les élus du Sud Touraine fin novembre et plusieurs manifestations ont eu lieu, comme à Dolus-le-Sec ou à Tours, devant le siège de l'ARS, plus récemment.

« On compte sur Pierre Louault »

Les membres du collectif ont eu l'opportunité de rencontrer Sophie Métadier et Pierre Louault. « Le plus important, c'est de pouvoir engager un dialogue, et ce n'est pas évident. Mais là, ils ont fait preuve d'une bonne écoute. On voit que Pierre Louault se dé-



La manifestation du collectif devant l'ARS, à Tours, dont les locaux sont situés à proximité de services du conseil départemental. © DR

mène. On salue son courage. On compte sur lui. »

En attendant, comme d'autres, Joss Rovélas fait part de son exaspération : « Quelque chose ne va pas. On ne comprend pas une suspension comme ça, pendant une pandémie. On marche sur la tête. C'est quelque chose qui n'a jamais existé, même pendant la guerre. »

D'autant que, selon le collectif, les médecins suspendus étaient

disposés à pratiquer la vaccination sur leurs patients, même s'ils refusaient de se faire eux-mêmes vacciner : « Ce sont des médecins qui ont vacciné au début de la pandémie. Donc je suis en colère contre ces gens qui empêchent les médecins de soigner et contre ceux qui les dénigrent, peste encore Joss Rovélas. Nous, on a confiance en nos médecins et nos soignants pour prendre les précautions nécessaires. »

Au-delà des médecins de Chambourg-sur-Indre et Dolus-le-Sec, le collectif soutient tous les membres du personnel soignant suspendus, bien que leur chiffre exact ne soit pas connu.

Lors de la manifestation à Tours, la direction de l'ARS aurait refusé de recevoir les membres du collectif. « Mais on maintient la pression », assurent-ils.

Sidney Malfroy